

Constantine, la Jérusalem du Maghreb

Conférence de Benjamin STORA « Constantine, la Jérusalem du Maghreb » donnée au musée d'art et d'histoire du judaïsme à Paris le dimanche 14 mars 2010

C'est sans doute son parcours qui a fait de Benjamin Stora l'historien spécialiste de l'Algérie contemporaine et de l'immigration algérienne en France et l'auteur à succès que l'on connaît. En effet, né en 1950 à la rue Grand, quartier du Charah où Juifs et Musulmans se côtoyaient, il a gardé de son enfance cette gaîté et cet amour pour sa ville natale, même s'il y eut pour lui un avant et un après « 16 juin 1962 »

CONSTANTINE

Avec émotion et passion, il évoque cette ville de traditions, chère à son cœur, avec des mots très significatifs tels que vertige, hauteurs avec vue imprenable, pont suspendu, etc, et rappelle qu'Alexandre Dumas l'avait également comparée à « l'île volante » de Gulliver. Tout un symbole !

Historique :

A l'origine, elle s'appelait Cirta, était la capitale politique et culturelle de la Numidie, son grenier à blé, avec pour roi Massimissa.

Il y avait aussi plus loin les Aurès peuplés de berbères, dont leur reine, Kahina, au cours d'une invasion fut vaincue au VIIe siècle

Les 1ers Juifs firent leur apparition 1 millénaire avant Jésus-Christ

On constate leur première présence en provenance d'Orient, et avec la chute du Temple, ils vont se mêler aux populations berbères des Constantinois

Au VIIIe, IXe et Xe siècles : arrivée de l'Islam. Les Berbères vont progressivement abandonner le christianisme pour opter pour un syncrétisme avec l'Islam, c'est-à-dire une certaine osmose entre le Judaïsme et l'Islam. Il se passa 3 à 4 siècles jusqu'à l'arrivée des Juifs d'Espagne. Il y eut ensuite le corps doctrinal religieux séparé à partir du XVIe siècle.

Ce fut l'arrivée de l'empire ottoman avec Salah Bey en 1792, puis Ahmed Bey (qui résista à l'arrivée française) où il y eut une vie culturelle, administrative, etc, très active. Le statut de dhimis existait au temps des Ottomans.

Exemples :

- habits : la couleur verte était interdite
- droits restreints sur le plan juridique
- mais protection de leurs lieux de culte par le Bey

Période de l'Algérie française :

Constantine est une des dernières villes à avoir été prise par les Français en 1837

On y rencontre la présence de nombreux Italiens, Maltais, Siciliens ou encore Espagnols

Apparaît la volonté d'égalité juridique et de sortie du statut du « dhimi »

- 1845/1850 : demandes de naturalisations françaises de certains juifs algériens
 - Senatus consulte en 1865 avec Napoléon III
 - Abandon des tribunaux rabbiniques, s'il y a prise de la nationalité française
- Décret Crémieux le 24 octobre 1870 qui naturalise tous les juifs d'Algérie. - Séparation entre les deux communautés avec l'abrogation du décret Crémieux pris par le régime de Vichy le 20 octobre 1943
- 1876 : construction du grand hôpital
 - 1881 : 1^{re} école professionnelle pour jeunes filles
 - Théâtre, etc

Sous Émile Morinaud, maire de Constantine (1901-1935) et député, antisémite, réalisations de grands travaux :

- 1883 : inauguration du lycée d'Aumale
- arasement du Coudiat
- passerelle Perregaux
- pont d'El Kantara
- squares, dont le square Vallée
- kiosques à musique
- ascenseurs
- boulevard de l'Abîme
- inauguration monument aux morts en 1930
- garage Citroën en 1933
- Casino en 1934
- piscine olympique en 1935
- place de la Brèche et avenue Viviani en 1937

Mais d'autres évènements allaient faire basculer le cours de l'histoire :

- 5 août 1934 : évènement au sein de la communauté juive avec affrontements avec les Musulmans. 25 juifs de Constantine sont tués. Immense émotion dans toute l'Algérie.

1940/50 : apparition d'une fraction importante de la communauté juive dans la fonction publique

Les Juifs votaient à gauche et appartenaient à la SFIO, au front populaire, aux syndicats enseignants, au parti communiste à partir de 35/36 et après en 45/50, à la franc-maçonnerie Les Juifs ne vont retrouver leur statut de citoyen français que vers 1944/45 et sur le plan social, en 1945/50, petit à petit ils vont abandonner leur statut de petits commerçants, vendeurs de tissus, épiciers, artisans et autres..

Il eut la répression de Sétif en mai-juin 1945 où l'on dénombra des milliers de morts côté musulman

A partir de ce moment-là, la séparation va s'accentuer entre les deux communautés

Il y eut la déclaration du professeur Aboulker

D'autres évènements, tout aussi marquants, allaient donner un tournant au cours de l'Histoire :

- discours de De Gaulle en 1943 avec l'ordonnance de citoyenneté
- 14 mai 1948 : création de l'État d'Israël
- 1954/55 : la guerre d'Algérie se trouve au centre des deux principales communautés sur le plan social, politique et culturel avec l'insurrection algérienne du 1^{er} novembre 1954.

- discours de De Gaulle le 5 juin 1958 sur la place de la Brèche avec pour objectif la relance de Constantine sur le plan économique

La mixité existe malgré tout sur plusieurs plans s'orientent dans 3 directions :

- le parler arabe
- la musique (à l'occasion de faits civils et religieux, d'où cette temporalité musicale)
- la pratique culinaire.

La guerre sépare les communautés d'avantage :

- 20 août 1955 : bombes rue Caraman, au cinéma ABC et mort du neveu de Ferhat Abbas
- 19 mai 1956 : attentat dans un café juif rue des Cigognes
- 2 mai 1957 : attentat à la grenade au marché Négrier

C'est là que l'on assiste au départ des premiers Juifs, qui vont déménager vers les quartiers européens de St Jean, etc...alors qu'ils habitaient principalement dans les quartiers juifs aux environs de la Médersa tels que la rue Grand, la rue de France, la rue Thiers, la rue 26^e de ligne, la rue Chevalier, la rue des Moyens, l'avenue Forcioli, le quartier du Charah....

- à partir de 1958/59 un espoir de courte durée va renaître pour très vite s'orienter vers les premiers départs
- 22 juin 1961 : assassinat de Raymond LEYRIS, place Négrier

Le lendemain, « La Dépêche de Constantine » titrait qu'il était mort à 12h10 à l'âge de 49 ans, qu'il habitait 50 rue du Sergent Atlan et que c'était un grand maître de la musique orientale constantinoise

Ce fut le signal et le phénomène déclencheur du 2^e départ des Juifs de Constantine vers la métropole

Ce fut l'été des grands débats « vers où et quand partir » ?

- 19 mars 1962 : accords d'Evian.

3 mois après, les ¾ de la communauté juive vont quitter la ville. Certains sont restés jusqu'à la guerre des 6 jours en 1967

Dans toute l'Algérie, c'est à Constantine que la communauté juive était la plus importante. Déjà, dans « L'Encyclopédie coloniale » de 1947, apparaissait le chiffre oscillant entre 14 et 20 % de la population.

Il y avait 14.000 juifs en 1941 (18 et 20 % de la population)

Il y en avait 20.000 en 1950 (15 à 18 % de la population), dont 30.000 musulmans et 50.000 européens dont la communauté juive est à intégrer dans ce chiffre

D'où le nom de « *petite Jérusalem du Maghreb* » que Fes au Maroc et Tlemcen en Algérie ont revendiqué également.

Période post indépendance

Les musulmans constantinois ont joué un rôle important dans la vie politique de leur pays :

- les écrivains Yacine Kateb (décédé en 1989) et Malek Haddad, tous deux nés à Constantine
- il y eut également 3 leaders politiques importants et de 1^{er} plan dans l'Algérie contemporaine :
 - o le Cheikh Benbadis : mouvement réformiste religieux
 - o le docteur BEN JELLOUL, dans les années 30
 - o Ferhat Abbas, pharmacien de Sétif

Constantine, aujourd'hui compte environ 1 million d'habitants dont une grande masse d'origine paysanne, alors que l'Algérie toute entière en compte 35 millions
Constantine s'est beaucoup développée : grande université Mentouri notamment
En 2013, on fêtera les 17 siècles, date depuis laquelle Constantine porte ce nom

Pour terminer cette conférence, l'orateur ne pouvait faire l'impasse sur le discours qu'a tenu le Président Bouteflika en 1999 sur la venue d'Enrico Macias.

Il restait très peu de temps pour les questions, seules deux personnes ont été autorisées à en poser, en raison du « timing » et du concert malouf qui suivait (lieux de culte juifs disparus et non délivrance des visas pour l'Algérie si visa israélien sur le passeport, etc)

Bibliographie conseillée par l'auteur :

- Josy Adida Goldberg « Les racines et les feuilles » Ed. à compte d'auteur
- Raphaël Dray « Le pays d'avant » Ed. Michalon
- Robert Attal « Constantine, le cœur suspendu » Ed. L'Harmattan – CREAC Histoire
- Guy Ben Simon « Soleil perdu sous le pont suspendu » Ed. L'Harmattan
- Benjamin Stora « Les trois exils, Juifs d'Algérie » Ed. Hachette Littérature
- Abdelamadjid Merdaci, Constantine, citadelle des vertiges. Ed Constantine.
- Abdel Moudjib

Musicologie :

Raymond Leyris

Peinture :

Raymond Atlan, peintre, à l'origine dans le mouvement « Cobra ». Très engagé

Compte rendu rédigé par Josiane Climent et validé par Benjamin Stora